



# La monnaie de fer dans l'Ouest-Africain au XXe siècle

[article]

 Roland Portères

Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée / Année 1960 / Volume 7 / Numéro 1 / pp. 97-109

Référence bibliographique



## LA MONNAIE DE FER DANS L'OUEST-AFRICAIN AU VINGTIÈME SIÈCLE

Par Roland PORTÈRES.



Dans l'Ouest-Africain, les *étalons d'échange*, qui allégeaient le système normal mais peu pratique du troc, étaient des objets d'utilisation directe : bandes de raphia tressé, bandes de coton tissé, barres de sel, outils ou barres de fer, noix de cola.

Les *étalons de valeur*, véritables *monnaies*, consistaient en coquillages (Cauris), perles de verre ou de cornaline, or, argent, cuivre, fer en figuration d'outils non utilisables comme tels.

En beaucoup de points, les métaux ont servi d'étalon de valeur, transformés en instruments divers : armes, outils, ornements, dont ils ne revêtaient que la forme sans en avoir l'usage réel. En beaucoup de lieux ils ont suppléé à l'étalon-bétail (ainsi : latin *pecu* « bétail, troupeau » ; *pecunia* « un avoir en bétail », « quantité ou somme d'argent » ; *pecuniarus* « affaire d'argent, banquier » ; *pecuniam facere* « faire de la monnaie, monnayer »).

L'Ouest-Africain a connu des *monnaies de fer* de fabrication locale, sous la forme non de pièces circulaires ou polygonales mais d'objets en *fer travaillé* sans autre utilité, sauf par refonte. Les formes adoptées, si elles sont lourdes et encombrantes, paraissent n'avoir été que des copies en modèle réduit d'armes ou d'outils (*sôm'pe*) ou de stylisations de ceux-ci (*guinze*). Ces objets avaient une valeur fonctionnelle de monnaie et non d'outil ou d'arme. Leur emploi a duré jusqu'à la moitié du xx<sup>e</sup> siècle et ces monnaies, tout comme les cauris et les manilles, sont maintenant d'un passé bien révolu, bien que d'utilisation exclusive il y a 50 années.

### Monnaies de Fer.

#### I. LE GUINZE, MONNAIE DE FER EN GUINÉE.

La monnaie de fer de Guinée est constituée par une tige de fer doux battu, de 25 à 90 cm de longueur, de section carrée de 3-4 mm, tortillée sur toute sa longueur, la « queue » élargie en lame plus ou moins triangulaire-ovale à la base distale, la « tête » (ou nez, ou oreilles) constituée par deux antennes disposées sur le même plan que la lame de base et de 3 à 5 cm d'envergure.

JOURNAL D'AGRIC. TROP. ET DE BOTANIQUE APPLIQUÉE, T. VII, N° 1-2-3, JANV.-FÉV.-MARS 1960

Journal d'Agriculture tropicale

7



— 98 —

Cette monnaie porte différents noms : *guinze* (Kissi, Malinké, Konian) ; *gbenze* (Malinké Kouranko) ; *gbesson* (Kissi, Lele, Konno) ; *gweze* (Kissi de Gueckedou S.E.), de « *gosi, gozy, gbosi, gbenzi*, etc... » : « frapper, battre, forger ». — *Niepo* (Kissi, Lele, Konno) « fer tapé », de *nie* « fer » et *po* « frapper, taper, forger ». — *Niemon* (Malinké du Sankaran). — *Gbwe diekoali* (Nguerze-Kpellé) « fer tordu », de *koeli* « fer » et *gbwela, kpwela* « tordre, enrrouler ». — *Koli* (Loma ou Toma) ou « fer ». *Kolu* (Mende) ou « fer ». — GERMANN (1933) a entendu aussi *jiling dung* (?) en Kissi. — *Doma* est une appellation qui a été utilisée encore au début du xx<sup>e</sup> siècle par certains Soussous de Basse-Guinée (ARCIN).

Au Libéria, dans le Haut-Bassin de la Makona, la monnaie est connue comme *Kissi pennies* ou « Sous des Kissiens ».

La littérature ethnographique de l'Ouest-Africain concernant cette monnaie dénomme cette dernière : *guinze*. On voudra bien noter déjà que chez les Toma et les Mende, c'est le mot simple « *fer* » qui est employé, alors que d'autres ethnies y ajoutent un sens d'« ouvrage ».

Chez les Loma (Toma), le *Koli* comprend le tronc ou corps (la tige tortillée), appelé *samave*, la lame ou queue (*ôôngui*) et le nez (*sogbay*) ou oreille (*koloui*).

En 1822, il y a près de 140 ans, le lieutenant anglais LAING, recherchant les sources du Niger, explora le Haut-Soulima et le Kouranko du Sierra Leone en partant de Free-Town; il y note l'existence du « *guinze* » dont l'unité équivaut à 10 têtes de tabac, le cours d'échange étant de 5 têtes en pays Timne et de 20 têtes (ou 3 à 6 d) au Sierra Leone même (ARCIN).

En 1891, ALLDRIGE constate qu'en Pays Vassa (Libéria), au Sud-Est de Gueckedou (Guinée), la monnaie courante sur le marché de Popalahun est la monnaie de fer du type « *guinze* » dont la valeur paraît être celle d'un penny ou douzième de shilling, correspondant au Sou de bronze français; c'est le *Kissi penny* dont cependant les gens actuels du Kissi se défendent d'être les inventeurs.

P. GERMANN (1933) retrouve cette monnaie dans la même région comme *gweze* et *Koli* en Gbande-Toma. Dans les pays du Kissi, du Loma (Toma) et du Konian, en Guinée forestière, le *guinze* valait 12 à 25 centimes au début du siècle, selon le pays et l'import-

de 12 à 25 centimes au début du siècle, selon le pays et l'importance de chaque pièce (ARCIN, 1907), 10 centimes en pays Toma (BOUET, 1912).

En effet, on distingue localement deux sortes de *guinze* : le *petit guinze* dont le poids varie de 10 à 25 g et la longueur de 25 à 40 cm ; le *grand guinze* de 60 à 80 et même 140 g, de 70 à 90 cm en longueur.

BOUET rapporte qu'en 1910, avec une pièce de 5 fr en argent on





























